



La taupe



Retrouvez cette fiche sur notre site : lesjardiniersduvaldauthion.fr

Les jardins qui sont cultivés de façon naturelle sont riches en matière organique, donc en vers de terre, ce qui attire les taupes dont c'est l'essentiel de la nourriture.

Selon les dégâts liés aux taupinières et aux galeries qu'ils sont prêts à tolérer, les jardiniers ont des approches différentes.

Ils peuvent privilégier notamment :

- la préservation de l'espèce qui est, à plusieurs titres, un auxiliaire du jardinier
- l'esthétique des espaces verts
- la protection des cultures en particulier des semis.

Nous donnons ici la parole à Jean Michel et Martine, qui ont choisi de ne pas détruire les taupes et à Gérard qui nous explique ses techniques pour piéger la petite bête.

A chaque jardinier de choisir son camp en fonction de ses convictions, de son taux d'infestation et des dégâts occasionnés.

Le point de vue de Martine et Jean-Michel

Nous savons que les taupes peuvent poser parfois des problèmes dans les jardins, mais ce serait bien que les jardiniers apprennent à les connaître et à cohabiter avec elles.

Voici quelques extraits de la fiche LPO :

*Victime de sa mauvaise réputation à cause des taupinières qu'elle laisse derrière elle, la taupe d'Europe (*talpa europaea*) se révèle pourtant être une précieuse auxiliaire du jardinier !*

Le régime alimentaire de la taupe l'entraîne à se nourrir de lombrics (80% de son alimentation), mais également de nombreux ennemis du jardinier : vers blancs, limaces, larves comme par exemple celles des redoutables courtilières, des hannetons ou encore des cochenilles souterraines.

La terre excavée par la taupe est fine, sans caillou, ni graine donc peut être facilement prélevée puis être utilisée dans les semis ou pour le rempotage des plantes.

Si toutefois la taupe s'est implantée sur un espace vert non choisi, des techniques existent pour limiter les effets indésirables.

Il est donc très fortement déconseillé de détruire les taupes. Les galeries désormais vides pourraient attirer de nouveau une taupe voisine. Et dans le pire des cas, ce sont les campagnols qui pourront y élire domicile et qui seront des hôtes beaucoup plus redoutables.

Et voici la fiche complète de la LPO :

<https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/conseils-biodiversite/conseils-biodiversite/accueillir-la-faune-sauvage/cohabiter-avec-la-taupe-d-europe>

Les techniques de piégeage de Gérard

➤ Le matériel

La taupe a un odorat très développé. Il est très important qu'elle ne détecte pas notre odeur. L'ensemble du matériel devra être stocké dans une caisse et des boîtes en plastique. Le bois retient les odeurs. Il vous faudra des gants, une pelle bêche, une cuillère, une pince, un fer à béton, une bauge, de la ficelle, des crochets et des pièges.



➤ Les pièges.

Les mieux, ce sont les pièges « Putange », les moins chers et ceux qui sont les plus efficaces. Si possible 4 pièges, ils se vendent par 2 avec la clef pour poser la détente. Les mettre au moins 15 jours dans la terre avant utilisation. Attacher la détente (anneau), à l'aide d'une ficelle de préférence imputrescible, au piège pour ne pas la perdre. Si le piège est rouillé, passez-le au papier de verre. Attention à ne pas se pincer quand on tend le piège. Voir photo.

➤ Repérer la galerie

Ne pas prendre des galeries de surface, ce sont des galeries de mâles qui recherchent une femelle et qui sont peu fréquentées. Prendre une galerie auprès d'une taupinière récente. On sonde avec un fer à béton à proximité de la taupinière. Quand on tombe sur la galerie, le fer à béton s'enfonce.

➤ Dégager la ou les galeries

Faire un trou de la largeur de la pelle puis, à l'aide d'une cuillère à soupe, on sonde le trou pour repérer les galeries existantes (minimum deux). On dégage la terre à l'intérieur des galeries avec la cuillère de chaque côté sur une longueur d'environ 15 cm (longueur du piège).

➤ Poser les pièges

Il faut un piège dans chaque galerie repérée. Ouvrir le piège avec la clef fournie (il existe aussi, dans le commerce, des pinces, plus simples d'utilisation). Mettre l'anneau ou la détente le plus loin possible de façon à ce que les mâchoires soient suffisamment écartées pour que la taupe puisse pénétrer dans le piège et faire sauter la détente. Ainsi la taupe se retrouve pincée dans les mâchoires.



C'est là qu'une bauge faisant 4 cm environ sera utile pour repérer où on met l'anneau. (Voir photo). On enfonce les 2 pièges tendus dans les 2 galeries que l'on a dégagées au préalable et on les fixe au sol avec un crochet (type crochet à ardoise redressée)

➤ Protéger le piège

On recouvre le trou avec une ardoise ou un carreau (éviter le bois) afin qu'il n'y ait pas de lumière.

➤ Relever les pièges

Toutes les 12 heures environ. Si pose le matin, on relève le soir et vice versa.

➤ Stockage du matériel après utilisation

Dans un lieu sec, sans odeur à l'abri de l'humidité.

Petite astuce pour réussir le piégeage. Mettre la première taupe prise quelques heures au contact des pièges afin de les imprégner de son odeur.